



**POITIERS
FILM
FESTIVAL**

Séance Grand-Duc 2020

CAHIER PÉDAGOGIQUE

RÉDACTION :

Bérengère Delbos

Patrice Pouden

TAP

**THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE**



**RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE**

**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE**



AUTOUR DES FILMS

Avant la projection

À partir des titres et des images des films de la séance, se demander quelles histoires vont être racontées.

Après la projection

Faire raconter et/ou écrire aux enfants ce qu'ils ont compris des films. Leur faire raconter l'histoire.

Se demander les raisons du choix des différents titres et en chercher d'autres possibles.

Demander aux enfants de décrire ou de dessiner une image du film, un personnage, un élément, puis confronter les écrits ou dessins et discuter de ce que chacun a vu.

Réfléchir aux différences et points communs entre les films, au niveau des sujets, des couleurs, des techniques...

À partir des images ou de papiers sur lesquels on aura écrit les titres des œuvres, faire classer aux enfants les films selon les thèmes communs repérés.

D'autres documents pour vous aider

Upopi, le fil des images, Transmettre le cinéma, Ciclic, films-pour-enfants.com, Zérodeconduite... Internet regorge de sites et de ressources pour faire découvrir l'envers du décor aux élèves !

Sommaire

Lístek	page 4
Ayana	page 8
Les Chaussures de Louis	page 11
Un Diable dans la poche	page 15
Wuen	page 19
Mall	page 24
Œil pour œil	page 28



LÍSTEK

Réalisé par Aliona Baranova

Animation couleur, 5 min | Université of Tomas Bata in Zlín, République Tchèque

Pitch

Un marin géant reçoit une feuille d'automne d'une petite fille. Cette feuille lui rappelle sa maison. Depuis combien de temps n'y est-il pas allé ? Il court à la rencontre de ses vieux parents. Qu'y trouvera-t-il?

Pistes pédagogiques

Quel est l'indice qui nous montre que du temps a passé entre ses deux visites ? Y a-t-il des objets, des odeurs, des goûts... qui vous rappellent des souvenirs ?



La ville dans laquelle se rend notre marin est Saint Pétersbourg.
Demander aux élèves de repérer les bâtiments.



Cavalier de bronze



Cathédrale Saint-Sauveur-sur-le-Sang-Versé



Cathédrale Saint Isaac



Palais Catherine

Le marin est un mélange de Popeye et du Commandant Cousteau.

Demander aux élèves de retrouver leurs caractéristiques.

Ce marin a le visage très rond de Popeye, ses bras énormes et sa pipe.

Du Commandant Cousteau il a aussi la pipe et le célèbre bonnet rouge. Comme ce dernier il plonge à la rencontre de la vie sous-marine.

Les élèves ne connaissent pas bien, ou pas du tout, ces deux personnages, ne pas hésiter à leur faire visionner des extraits des dessins animés de Popeye et des documentaires du Commandant Cousteau.



Popeye



Le Commandant Cousteau



Dans ce film les échelles ne sont pas respectées : le marin est aussi grand que son bateau.

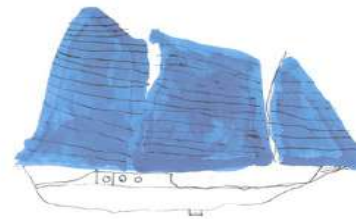


Demander aux élèves s'ils connaissent d'autres œuvres qui utilisent ce procédé.

Ils pourraient citer : King Kong, L'Homme qui rétrécit, Le Voleur de Bagdad, les sculptures de Ron Mueck ou de Claes Oldenburg ...

Réaliser des moyens de transport en utilisant la technique suivante :

1. Après avoir montré différents bateaux issus de ce film, demander aux élèves d'en observer un puis de peindre la forme à l'encre.
2. Leur donner ensuite un modèle (une photocopie) du bateau choisi.
3. Leur demander d'ajouter au feutre noir le plus de détails possibles.



Exemple de réalisation en classe de GS



AYANA

Réalisé par Aidana Topchubaeva

Documentaire, 20 min | Kyrgyz-Turkish Manas University, Kirghizistan

Pitch

Du haut de ses 9 ans, Ayana est passionnée par le Kok-buru, un sport équestre du Kirghizistan. Elle rêve d'intégrer un jour l'équipe nationale et de devenir ainsi la première joueuse de Kok-buru de l'histoire. En attendant, elle s'entraîne à dos d'âne avec ténacité.

Présentation

Ce court métrage est un documentaire. Il propose, à partir de prises de vues et de sons considérés comme des documents, de décrire une certaine réalité. Il n'y a pas d'acteurs mais des gens filmés dans leur environnement. Il décrit un moment de la vie d'Ayana, une fillette Kirghize.

Pistes pédagogiques

Le début de ce film nous présente l'environnement d'Ayana.

Demander aux élèves de le décrire. S'attarder sur le paysage, le bâti, les membres de la famille, les animaux, les activités de la famille, la place de chacun, leur mode de vie...



Demander aux élèves s'ils connaissent et ont déjà vu des documentaires. Par exemple : *Nanouk, Chang, Un animal, des animaux, La Vallée des loups, La Vie est immense et pleine de danger*, etc.

Comment le film nous montre-t-il la passion d'Ayana pour le kok-boru ?

- Elle admire les affaires de son père : maillot, cravache, les médailles gagnées, les photos.
- Elle monte le cheval de son père et participe à la prière collective avant le match. Elle est au plus près des joueurs après le match pour les féliciter.
- Elle regarde, passionnée, le match mais on peut noter qu'elle n'est pas dans les tribunes. On peut émettre deux hypothèses : elle souhaite être seule ou c'est une fille donc elle n'a pas le droit d'assister au match depuis les tribunes exclusivement remplies d'hommes.
- Elle observe les petits voisins s'entraîner au kok-boru sur des ânes. Son père lui donnera ensuite un cours et elle pourra s'entraîner avec les voisins sous son regard.
- Elle participe à un cours de lutte, encore une fois c'est la seule fille, peut-être pour améliorer sa technique à cheval.



Ce film montre aussi une grande complicité entre le père et sa fille : ils sont souvent ensemble, pour le travail à la ferme comme pour tout ce qui concerne leur passion commune. La mère est peu présente : elle intervient lors du repas familial et pour le soin à sa fille l'obligeant à mettre son casque et lui demandant de faire attention en longeant la route.

La place des filles est aussi à questionner.

Demander aux élèves de retrouver les indices montrant que les filles ne sont pas considérées comme égales aux garçons.

- La question d'Ayana à son père « Papa, pourquoi les filles ne jouent pas au kok-boru ? » montre que ce sport n'est pas ouvert aux filles.
- Ce sont les garçons qui s'entraînent sur les ânes.
- Mise à part Ayana, il n'y a que des garçons dans le cours de lutte.
- Dans les tribunes, il n'y a que des hommes.





LES CHAUSSURES DE LOUIS

Réalisé par Jean-Géraud Blanc, Théo Jamin, Kayu Leung et Marion Philippe
Animation couleur, 5 min | MOPA, France

Pitch

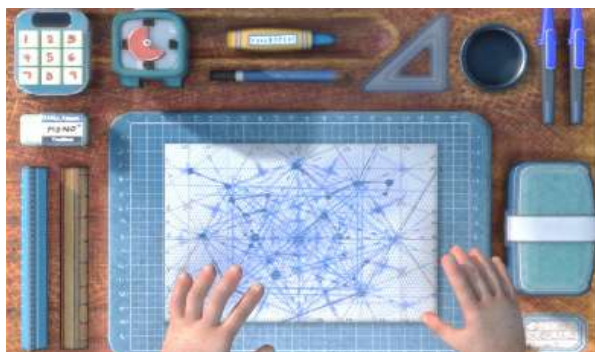
Louis, un enfant autiste de 8 ans et demi, arrive dans sa nouvelle école. Il doit se présenter devant ses nouveaux camarades. Mais Louis n'est pas un enfant comme les autres. Vraiment ?

Pistes pédagogiques

Demander aux élèves de caractériser l'autisme grâce à la narration de Louis sur son handicap.

- La précision : par exemple la taille des chaussures, du 33 avec scratch. Il explique qu'il les pose bien parallèles à côté de lui, ainsi elle s'usent 1,6 fois moins vite.
- Il ne sait pas mentir. Il sait que sa franchise peut blesser certaines personnes.
- Il dit aimer « quand c'est carré » sinon il est perdu.

Demander aux élèves ce que signifie cette expression. On pourra comparer les bureaux des différents élèves avec celui de Louis. Tout y est classé, rangé, catégorisé.



- Il explique être trop littéral. Par exemple quand on lui dit « c'est parti ! », il pourrait partir « en vrai ». En effet, les personnes autistes ne comprennent souvent pas certaines expressions, comme par exemple « tomber dans les pommes ». Ils ne comprennent pas s'évanouir mais tomber dans un « champ de pommes ». Les élèves pourraient trouver d'autres expressions qui pourraient mettre les autistes en difficulté.
- Louis n'aime pas le bruit de la sonnerie, il se bouche les oreilles. Pour les autistes certains sons comme l'aspirateur en marche, les cris aigus, le bruit des ciseaux (chez le coiffeur par exemple) peuvent leur faire peur ou mal aux oreilles. Alors ils se bouchent les oreilles et peuvent même crier.
- Louis ne comprend pas les codes sociaux. Il ne sait pas comment dire bonjour et ne souhaite pas aller aux anniversaires.
- Dans ce film, le cerveau de Louis est présenté sous forme d'un palais mental qui lui permet de visualiser tout ce dont il a besoin pour aller à l'école.

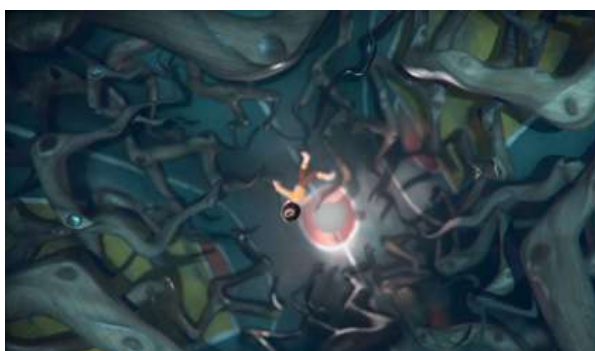
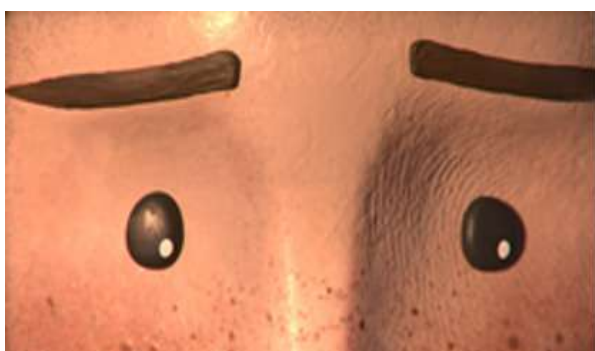


- Il n'aime pas qu'on le touche : il recule sa tête quand sa maîtresse veut la toucher.
- Il a du mal à se faire comprendre : sa façon de parler est trop adulte pour les autres enfants et trop désuète pour les adultes.
- Il n'aime pas changer ses habitudes. Tout ce qui est nouveau lui fait peur, par exemple les anniversaires des autres. Il préfère rester dans un lieu qu'il connaît bien.
- Il est très souvent seul. On remarque sur ce photogramme qu'il est sous l'arbre, seul.



Comment est montrée la panique de Louis après la perte de ses chaussures ?

- Son visage tremble.
- La caméra bouge, il y a des flashes rouges.
- L'emplacement passé des chaussures est marqué en pointillés comme pour les victimes dans les films policiers.
- Il tombe dans un univers inconnu dont le fond est le terrain de basket. Sur les côtés, l'arbre sous lequel il s'assoit. Puis des chaussures et des silhouettes.
- On l'entend souffler très fort puis crier.
- Son palais mental est tout chamboulé. Il manque les chaussures.
- Il est prostré et un ballon de foot géant se rapproche de lui.
- Ses parents ont rendez-vous avec la maitresse (on reconnaît ses chaussures). Ils décident de le changer d'école.
- Il retrouve ses chaussures dans l'arbre.





Quel est le signe fort que font les élèves de la nouvelle classe de Louis ? Qu'est-ce que cela signifie ?

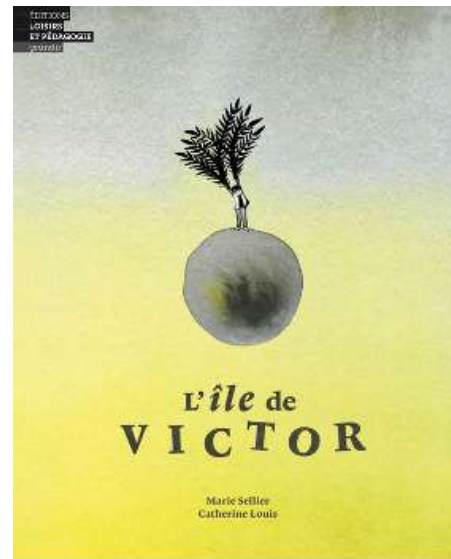


Albums en réseau :



L'été approche, ce qui est loin de ravir Jack qui, comme chaque année, va devoir s'occuper de sa jeune sœur Maddie, autiste et mutique, pendant que sa mère, célibataire, prend un deuxième boulot pour joindre les deux bouts.

Prix livrentête, Ricochet



Destiné à tous les enfants, cet ouvrage permet de saisir comment les personnes autistes ressentent le quotidien que nous partageons. Les riches illustrations de Catherine Louis et l'écriture percutante de Marie Sellier donnent corps à une échappée tendre et poétique dans l'univers de l'autisme.



UN DIABLE DANS LA POCHE

Réalisé par Antoine Bonnet et Mathilde Loubes
Animation couleur, 5 min | École des Gobelins, France

Pitch

Un groupe d'enfants, après avoir été témoins d'un crime, est forcé à garder le silence. Auguste, le plus jeune, trouve le fardeau trop lourd et décide de trahir le secret.

Pistes pédagogiques

Un conte poétique

Ce court métrage est empreint de poésie.

Demander aux élèves ce qui apporte cette poésie. Les réponses pourraient être liées à :

- *L'esthétisme du film : la prédominance du noir et blanc avec très peu de couleurs et un effet aérographe entourent ce film de mystère. Le choix d'un décor enneigé est un élément supplémentaire de l'ambiance poétique.*
- *Le langage poétique : on retrouve des sonorités poétiques, des rimes, des répétitions de mêmes sons.*

Dans le début du film, et très fréquemment ensuite, la narratrice raconte l'histoire en alexandrins (vers de douze syllabes). En voici la transcription, les faire retrouver aux élèves :

*Une maison isolée, sept enfants esseulés
Au jardin, à la cour, ils vivaient sans souci
Au-dessus du rempart, se hissent les petits
Et de la main, du fruit, l'oiseau quitte son nid.*

*Une maison isolée, sept enfants esseulés
Sept enfants qui jouaient, couraient tous se cacher
Un, deux, trois,
Alors qu'Auguste comptait, quelque chose approchait*

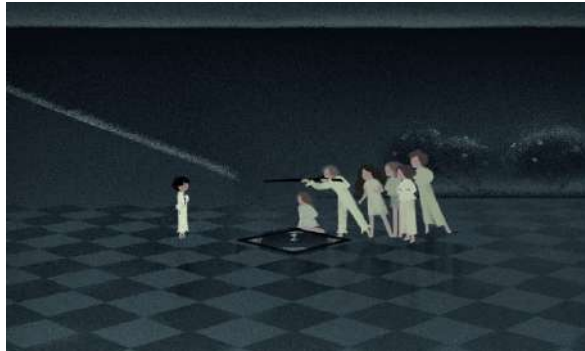
Ou plus tard : « *Et Auguste attendait, mais pas de cavaliers* »

Le texte comporte de nombreuses assonances. Par exemple : « *L'homme au fusil se retournait, pris sur le fait, il demandait : devrais-je vous tuer ? Non, vous allez m'aider.* »

Faire une écoute, sans l'image, et demander aux élèves de trouver dans le texte des jeux de langage, des mots inventés, des sonorités poétiques, des rimes, des répétitions de mêmes sons... Tout ce qui touche aux mots et qui attire particulièrement leur attention.

Retrouver la structure narrative de ce conte :

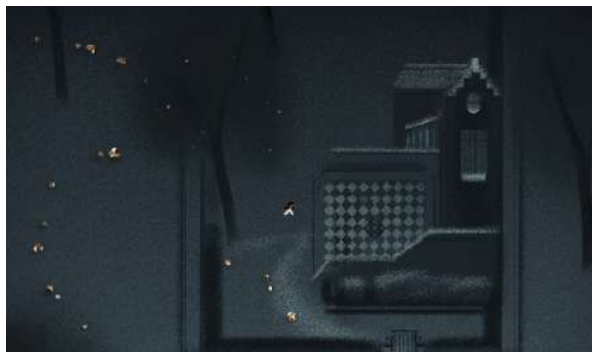
- *La situation initiale : « Une maison isolée, sept enfants esseulés. Au jardin, à la cour, ils vivaient sans souci »*
- *L'élément perturbateur : l'homme au fusil tue l'autre chasseur. Les enfants le voient mais sont contraints de garder le silence. Auguste décide de trahir le secret.*
- *Les péripéties : il sème de l'or pour que les cavaliers reviennent. Il envoie un oiseau messenger avec un morceau d'or pour les prévenir.*
- *L'élément de résolution : les six autres enfants le savent, Auguste va parler, il va les trahir. Ils le mettent en joue.*
- *La situation finale : la fin de ce conte est ouverte : le dernier mot « Impossible » signifie-t-il qu'il est impossible de laisser parler Auguste ou qu'il est impossible de le tuer ?*
Demander aux élèves de donner leur avis.



Une référence au *Petit Poucet*

Lire le conte *Le Petit Poucet* aux élèves et leur demander de retrouver les similitudes avec *Un diable dans la poche* :

- Les enfants sont 7.
- Ils sont abandonnés à eux-mêmes.
- Le plus petit est différent des autres (ses cheveux sont plus foncés, ses yeux sont marron alors que les six autres ont les yeux blancs, il est le seul à ne pas porter de nom de fleur).
- Il sème des morceaux d'or comme le Petit Poucet le fait avec des cailloux.
- Peut-être veut-il les sauver, non pas d'un abandon en forêt, mais d'un sentiment de culpabilité.



Dilemme moral

Suite au visionnage de ce court métrage, et après en avoir reformulé l'intrigue, il est possible de proposer aux élèves un dilemme moral.

La question dilemme pourrait être : que devrait faire Auguste ? Se dénoncer et dénoncer ses frères et sœurs ou se taire et garder l'or ?

Questions d'ouverture : qu'est-ce qu'un traître ? Les enfants pourraient-ils être considérés comme coupables ? Que faire quand on est témoin d'un méfait ?



WUEN

Réalisé par Nicolas Lesaffre

Animation couleur, 10 min | Animation Support Program, Hong Kong

Pitch

Wuen et son cheval sont inséparables. Ils passent leurs journées ensemble, à galoper dans les prairies alentour. Mais un jour, pendant une tempête, le cheval disparaît. Wuen va tout faire pour le retrouver.

Pistes pédagogiques

Demander aux élèves de reprendre la narration de cette histoire.

- Un jeune Mongol vit seul avec sa jument Molly.
- Ils galopent dans les steppes de Mongolie quand une tornade les emporte.
- Le jeune garçon ne retrouve pas son cheval. Un avion le survole.



- Il se résigne à vivre sans elle lorsqu'il reconnaît Molly à la télévision participant à une course hippique.
- Il décide d'aller la récupérer à Hong Kong.



- Aidé par ses amis et après une traversée en bateau, il arrive dans un nouveau monde pour lui : celui de la grande ville.



- Il récupère sa jument et ils s'enfuient. Ils se retrouvent sur l'hippodrome et gagnent une course.
 - La fin est ouverte : Retourneront-ils en Mongolie ? Continueront-ils à participer à des courses ?
- Demander aux élèves la fin qu'ils préfèrent.

Une autre façon de raconter : le dessin.

Demander aux élèves ce que nous apprennent les différents dessins de ce jeune garçon.



Il dessine sa famille. On comprend à son attitude qu'il est triste et que ses parents sont sans doute morts.



Il dessine sa jument. Il pense l'avoir perdue.

Dans sa yourte, pendant qu'il dessine la tornade qui les a emportés, la caméra nous montre ses dessins précédents. Qu'apprend-on en les regardant ?

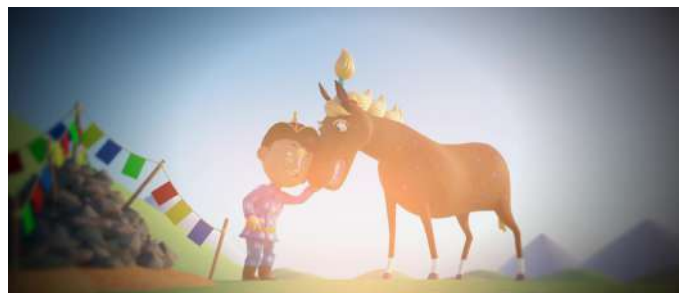


On voit aussi une photo de ses parents, il ajoute celle de sa jument. Cela confirme l'hypothèse qu'il pense définitivement l'avoir perdue.



Comment le film nous montre-t-il les souvenirs ?

L'image est floue sur les bords avec une surexposition dans son centre.



Références culturelles :

- « La Mongolie est le pays du cheval par excellence. Peuple cavalier, les Mongols utilisent toujours abondamment cet animal dans la vie quotidienne. En 1948, la Mongolie compte autant de chevaux que d'habitants. La littérature mongole laisse une large place à des ouvrages populaires traitant des qualités de cet animal, que l'on retrouve aussi dans les mythes, les croyances, la musique, et même l'éducation des enfants. » *Wikipédia*
- Chants mongols
- Géographie / Traditions de la Mongolie. Comme le montre ce photogramme, le territoire mongol est installé au centre d'un énorme système montagneux. La steppe est omniprésente et les nomades élèvent leur bétail en son sein.



- L'habitat traditionnel de nombreux nomades vivant en Asie centrale et notamment les Mongols est la yourte. C'est l'habitation de la famille. Dans ce film, les parents du garçon étant décédés, il y vit seul. La yourte comprend une pièce unique autour d'un poêle. On y trouve plusieurs lits qui servent de sièges pendant la journée, une armoire, une table basse où est posée la nourriture. La seule ouverture est la porte d'entrée. La yourte est facilement montable et démontable en quelques heures, ce qui en fait un habitat de choix pour les nomades qui se déplacent fréquemment d'un lieu de pâturage à un autre. La yourte comprend aussi une ouverture dans sa partie supérieure pour permettre d'évacuer les fumées et d'éclairer l'ensemble.



Il pourrait être très enrichissant de compléter le travail sur ce film par le visionnage du *Chien Jaune de Mongolie*, l'excellent film de la réalisatrice Davaa Byambasuren.



MALL

Réalisé par Jerry Hoffman
Fiction, 7 min | Hamburg Media School, Allemagne

Pitch

Dans un supermarché, Didi, un jeune garçon introverti, est pris en flagrant délit de vol dans un rayon de jouets. Quand son père, très masculin, découvre que le jouet volé est une poupée, il ne sait pas comment réagir.

Description

En quelques minutes, *Mall* évoque la thématique du genre (fille/garçon) au sein de la famille avec un point de vue original puisqu'il s'agit d'un milieu essentiellement masculin.

Pistes pédagogiques

Avant ou après la projection (selon que le film servira d'amorce ou de conclusion), il conviendra d'aborder en EMC la thématique de l'égalité fille/garçon et le respect d'autrui (respecter autrui, accepter et respecter les différences). Quelques albums ou courts romans :



Menu fille ou menu garçon, de Thierry Lenain, Éditions Nathan



À quoi tu joues ?, de Marine-Sabine Roger et Anne Sol, Éditions Sarbacane



Dinette dans le tractopelle, de Christos, Éditions Talents Hauts



Les filles/Les garçons peuvent le faire aussi, de Sophie Gourion, Éditions Gründ

On peut également proposer le visionnage de quelques vidéos, notamment dans la série Vinz et Lou :

- Sous la loupe : <https://youtu.be/KAKDPjb20vs>
- AstroLou : https://youtu.be/XHOOUkX_SJU
- À toi de jouer : <https://youtu.be/d2asDAGeTSM>

Le site Vinz et Lou (<https://www.vinzetlou.net/fr>) propose également d'autres ressources, sur inscription gratuite.

Il existe un teaser du film (<https://youtu.be/7dAm9VxVj8g>). Il est possible de le visionner et de demander aux élèves ce qu'ils pensent qu'il va se passer. Les élèves peuvent comprendre que le garçon a volé quelque chose, peut-être la sirène qui tombe à la fin du teaser, mais pourquoi ?

On peut utiliser le résumé officiel du film pour en discuter :

Un vol avec des conséquences : quand Didi, introverti, est pris en flagrant délit en train de voler un jouet en forme de sirène, son père très masculin ne sait pas comment réagir.

Êtes-vous d'accord avec ce résumé ? Que pensez-vous de l'attitude du père ? Quelles sont les conséquences de ce vol ? Pour le garçon ? Pour la famille ?

Le film offre également une palette de prises de vue qui peut donner l'opportunité de travailler le vocabulaire du cinéma et pourquoi pas de réaliser des prises de vue similaires.

Le champ-contrechamp



Le travelling (la caméra se déplace avec le personnage, ici parallèlement)



La plongée et la contre-plongée



Les différents plans



l'insert (plan sur un objet)



le gros plan



le plan rapproché



le plan américain

Le film est réalisé en noir et blanc. On peut demander aux élèves s'ils connaissent d'autres films en noir et blanc. L'usage contemporain du noir et blanc est assez rare pour être souligné. L'usage du noir et blanc permet de modifier la lecture de l'image car l'œil n'est pas distrait alors par les couleurs ; l'image peut ainsi avoir plus de force, d'autant qu'elle se détache de la réalité et qu'elle en devient presque atemporelle.

Si on dispose d'un peu de matériel, on peut proposer aux élèves de prendre des photos d'objets contemporains dans leur environnement et de comparer la photo couleur à son double en noir et blanc.



ŒIL POUR ŒIL

Réalisé par Thomas Boileau, Francois Briantais, Robin Courtoise,
Alan Guimont, Malcom Hunt et Mathieu Lecroq
Animation couleur, 5 min | ESMA, France

Pitch

Un capitaine pirate borgne et un peu bête, enchaîne les tentatives pour s'emparer d'un trésor. Il doit recruter à chaque fois un nouvel équipage. Échec après échec, les nouvelles recrues se font rares...

Pistes pédagogiques

Ce court métrage nous plonge dans le monde de la piraterie.

Demander aux élèves de lister les mots et expressions en lien avec ce thème.

Par exemple : bateau, taverne, Caraïbes, crochet, carte aux trésor, bandeau, têtes de mort, souquez les artimuses...

Pourquoi ne voit-on que la moitié de l'écran ?



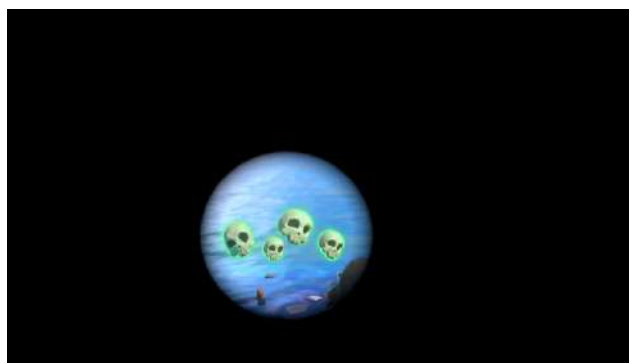
Il s'agit d'un plan en vue subjective : la caméra est comme placée sur les yeux de notre pirate. Il n'a qu'un œil, le droit, on ne voit donc que la partie droite de la taverne.

Ce court métrage utilise certains codes du jeu vidéo. Quels sont ceux retrouvés par les élèves ?

- Les sons.
- La course très appuyée du pirate dans la taverne au début du court. Il se tape dans chaque pilier (il ne les voit pas).
- Il sélectionne ses compagnons de route qui apparaissent en surimpression.



- Quand les pirates meurent, une tête de mort apparaît. Le héros meurt à chaque aventure mais revit à chaque fois.



Les running gag : une blague dont l'effet comique repose sur sa répétition. Il y en a deux dans ce film :

- La porte qui écrase le client en s'ouvrant. On peut voir son évolution mortelle.
- Le verre de bière qui tombe et se casse chaque fois que le pirate l'a terminé. L'œil gauche du pirate étant obturé, il ne voit pas la table ; ce qui explique la colère de la tenancière.



Des clins d'œil à retrouver :

- Sur la radio de ce pirate, le nom de l'artiste dont il écoute la musique est le vrai compositeur de la musique de ce film : Jeffrey Brice.



- La mousse de la bière servie par la tenancière ressemble étonnamment à sa coiffure.



- Sur son drapeau de pirate, l'œil droit est barré.

